

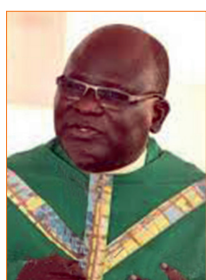


Aide
aux Églises
d'Afrique



© J. Makounga

LES CARITAS EN AFRIQUE



© Enqueteplus

Édito

« L'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu, est avant tout une tâche pour chaque fidèle, mais il est aussi une tâche pour la communauté ecclésiale tout entière, et cela à tous les niveaux : de la communauté locale à l'Église particulière jusqu'à l'Église universelle dans son ensemble » (DCE n° 20).

Dans sa lettre encyclique *Deus Caritas Est*, le pape Benoît XVI présente *Caritas* comme une action de l'Église enracinée dans l'amour de Dieu. Aimer Dieu va de pair avec l'amour du prochain qui lui est intrinsèquement lié et qui s'effectue comme une tâche : **le Service de la charité**. *Caritas* est pour chaque fidèle et pour la communauté de l'Église, comme qui dirait « *tout baptisé est Caritas* ».

En Afrique, quarante-six *Caritas* nationales forment **Caritas Africa** qui couvre six zones géographiques. Sa mission est de relever certains défis : lutter contre la pauvreté et promouvoir la dignité humaine, gérer les crises humanitaires, renforcer la résilience des populations, relever les défis du développement humain intégral, combattre les injustices, promouvoir la cohésion sociale, construire la paix et la justice sociale, etc.

Selon les régions, des sujets d'intérêt commun sont identifiés comme la promotion de la paix dans des pays en guerre, le terrorisme avec les déplacements de populations, la protection de l'environnement (exemple : Réseau du Bassin du Fleuve Congo ou REBAC), la gestion des risques et catastrophes, la sécheresse et l'insécurité alimentaire dans le Sahel, la question migratoire, etc. *Caritas Africa* a porté le plaidoyer sur des thématiques importantes pour le développement de l'Afrique, comme la remise de la dette.

Pour illustrer la vision du pape Benoît XVI, les évêques du Sénégal ont créé **Caritas Sénégal** avec pour mission de mettre en œuvre l'Amour du Christ, de servir le développement humain intégral des hommes, des femmes et des enfants. Cette tâche est portée par les *Caritas* diocésaines, paroissiales et dans les communautés ecclésiales de base. Des échelons qui marquent, de la part de l'Église locale, sa présence de proximité et de solidarité avec les populations de toutes confessions, origines ethniques et situations sociales.

Pays du Sahel, le Sénégal a connu de grandes sécheresses dans les années 1970. *Caritas* Sénégal s'est vite confrontée aux problèmes de l'accès à l'eau potable, à l'insécurité alimentaire chronique. Elle investit des domaines essentiels en matière de transformations socio-économiques, d'amélioration de la qualité de vie des populations, de développement humain durable inclusif. Elle a développé, à l'échelle du pays, des projets et programmes dans les secteurs d'activité : eau, hygiène et assainissement ; agriculture durable, sécurité alimentaire et nutritionnelle ; sécurité sanitaire, sociale et juridique ; réponse aux urgences ; migration et droits humains ; climat, environnement ; emploi des jeunes ; genre et inclusion sociale ; plaidoyer.

En matière de plaidoyer, au regard de la complexité et de l'ampleur croissante des besoins, *Caritas* Sénégal a recouru au plaidoyer en matière de mobilité humaine, de gouvernance et de gestion de l'eau, de l'hydraulique et de l'assainissement. En ce qui concerne la mobilité humaine, son action est adossée aux principes de la campagne « *Libre de partir, libre de rester* » initiée par le pape François, qui visait à la fois un dialogue avec les pouvoirs publics et la prise de parole de migrants sur l'amélioration de leur protection au Sénégal mais également dans les pays de transit et de destination.

Dans le secteur de l'hydraulique et l'assainissement, le plaidoyer de *Caritas* Sénégal a été porté par l'Observatoire des services de l'eau qu'elle a mis en place pour disposer d'un outil approprié. Par sa participation au 9^e sommet mondial de l'eau tenu à Dakar en mars 2022, *Caritas* Sénégal a voulu mettre au cœur du débat les incidences négatives de la privatisation des services d'eau et d'assainissement sur l'accès des ménages et des groupes vulnérables.

Abbé Alphonse Seck
Ancien Secrétaire Général de Caritas Sénégal

La lutte contre la pauvreté, la promotion de la dignité humaine et le développement intégral sont dans les missions de toutes les Caritas diocésaines d'Afrique, mais leur engagement est très variable en fonction des priorités de l'Église locale, leurs possibilités d'action du fait de leur contexte social, économique, climatique, politique, sécuritaire, ... mais aussi de leurs appuis extérieurs pour accompagner la mobilisation locale des communautés.

« Missionnaire de l'Espérance parmi les peuples » : tel est le thème de l'année pastorale 2025-2026 du diocèse de Kaolack, un des sept diocèses du Sénégal, situé au centre du pays.

Depuis 1981, Caritas Kaolack a été créée comme une réponse pastorale aux besoins des populations et comme instrument de l'Église diocésaine au service du développement humain intégral.

Notre région rencontre des difficultés et des grands défis en raison de la salinisation des sols, des pratiques culturales peu durables, de la disparition progressive du couvert végétal, du changement climatique (pluies trop irrégulières par exemple) qui amènent la diminution des productions et des rendements agricoles, avec pour conséquence de grandes difficultés pour les familles (se nourrir, se soigner, envoyer ses enfants à l'école). Face à ces défis, Caritas Kaolack essaie de mener une action qui contribue à mettre l'homme debout : « La Gloire de Dieu, c'est l'homme debout (vivant) », Saint Irénée de Lyon.

Dès l'origine, la Caritas a accompagné les populations pour répondre à leurs besoins en eau potable (creusement de nombreux puits) puis son action s'est orientée vers une meilleure valorisation de la ressource en eau pour répondre également aux besoins de développement d'activités

agricoles avec l'installation de nombreux forages (52) et l'appui à l'organisation de leurs comités de gestion, la création de petits barrages pour retenir l'eau et l'obliger à s'infiltrer, etc.

Caritas Kaolack a aussi travaillé étroitement avec les organisations paysannes de la région qu'elle a contribué à renforcer pour mener des programmes de sécurité alimentaire, de micro-crédit de formation agricole.

Depuis plus de dix ans, l'agroécologie et la reconstitution des écosystèmes (en fidélité à l'appel du pape François dans *Laudato si'*) sont devenues essentielles pour essayer d'accompagner les paysans à s'adapter aux conséquences du changement climatique (développement de semences locales, production de compost et fumier, amélioration des techniques culturales, meilleure gestion du couvert végétal - lutter contre le déboisement mais aussi reboiser - conservation et gestion des récoltes, échanges d'expériences).

Accompagner les femmes dans des activités productives (de nombreux périmètres maraîchers ont été réalisés) et appuyer leurs organisations est une activité traditionnelle de Caritas Kaolack. Elle répond à un besoin majeur des femmes pour générer des revenus en saison sèche (alternative de la coupe de bois par exemple) et améliorer la nutrition des familles. Soutenir les jeunes pour qu'ils restent ou reviennent dans le monde rural est aussi une des priorités de Caritas.

En milieu urbain, il y a un appui particulier à l'hygiène et à l'assainissement avec l'accompagnement des populations des quartiers à une meilleure gestion des déchets (appui à l'organisation de Cellules environnementales de base (CEB), comités de quartier, appui à la collecte (en particulier avec âne et charrette), à des unités de tri et de valorisation).

Après quatre décennies d'existence, Caritas Kaolack, fidèle à l'enseignement social de l'Église et en cohérence avec les politiques publiques, se veut, dans un territoire à majorité musulmane, « **la main charitable de l'Église diocésaine** », sensible au besoin des communautés et des territoires qui traversent des situations de précarité.

Dans toutes les actions Caritas, les personnes en situations de vulnérabilité occupent une place préférentielle, ce qui justifie ses approches participatives pour accompagner les populations à faire face à leurs défis. Dans toutes ces actions, la formation, l'animation, la sensibilisation, le renforcement des organisations sont des priorités.

Avec et auprès des communautés, Caritas Kaolack et tout chrétien cherchent à être missionnaires de l'Espérance.

Abbé Étienne Ndong
Directeur diocésain Caritas Kaolack



Périmètre maraîcher Caritas Kaolack

Comme au Sénégal, les quinze Ocades Caritas diocésaines du Burkina Faso sont très actives dans différents domaines. Au niveau national, Ocades Caritas Burkina coordonne l'ensemble de l'action et, comme le recommande Caritas Internationalis, gère en particulier les programmes d'urgence qui touchent souvent toute une région. Au Burkina Faso, Ocades Caritas met un accent particulier pour qu'au-delà de l'urgence, les programmes intègrent un volet réhabilitation (relèvement) et développement. Dans le contexte actuel (attaques djihadistes, insécurité qui amènent de nombreuses personnes à se déplacer), Ocades Burkina est très mobilisée.

Exemple d'un projet qu'Ocades va mener en 2026 : une réponse intégrée pour la dignité et la résilience à Djibasso et Dédougou, au Burkina Faso :

« L'Ocades Caritas Burkina, instrument de la pastorale sociale de l'Église en charge de la charité et du développement, agit au plus près des populations les plus vulnérables sur l'ensemble du territoire national. Notre mission repose sur une approche intégrale de l'humain dans ses dimensions physique, morale, sociale et spirituelle, cela à travers des projets de sécurité alimentaire et nutritionnelle, de soutien aux moyens d'existence des personnes et des ménages, d'accès à l'eau et à l'assainissement et de protection contre les violences basées sur le genre (VBG), les violences faites aux femmes.

Dans cette dynamique, l'Ocades déploie le Projet "Alé nonhon". Son objectif est d'apporter une réponse urgente et multisectorielle aux crises humanitaires affectant les communes de Djibasso et de Dédougou au nord-ouest du Burkina Faso, respectivement dans les régions du Sourou et des Bankuy.

Le projet ne se limite pas à une aide d'urgence ; il structure son intervention autour de trois axes stratégiques :

La complémentarité : l'action vient renforcer les projets existants (sécurité alimentaire, nutrition, cohésion sociale) pour offrir une couverture complète des besoins.

L'intégration : chaque activité inclut une protection transversale, garantissant un appui sûr, digne et respectueux, avec une sensibilisation sur les VBG et la prévention de l'exploitation sexuelle (PSEA).

La participation : les communautés, les autorités coutumières et les services techniques sont acteurs du processus, assurant un ancrage local fort.

Dans ce projet, nos chiffres-clés et l'impact attendu sont :

- 2 170 personnes (478 hommes, 531 femmes, 600 garçons et 561 filles) issues de 310 ménages vulnérables (80 % personnes déplacées internes (PDI) et 20 % hôtes) dans la commune de Djibasso qui bénéficient d'une assistance alimentaire adéquate couvrant leurs besoins énergétiques.
- 284 femmes et jeunes issus des ménages vulnérables (80 % PDI et 20 % hôtes) de la commune de Dédougou engagés dans la transformation et la commercialisation de produits, l'artisanat, etc. qui bénéficient de kits d'Activité Génératrice de Revenus pour le relèvement de leurs



Séance de préparation de la bouillie infantile

© Ocades Caritas Burkina

moyens d'existence afin de réduire leur vulnérabilité et prévenir le recours à des stratégies d'adaptation négatives.

- 852 enfants souffrant de malnutrition et 300 femmes enceintes et femmes allaitantes qui bénéficient d'une prise en charge adaptée.

Au-delà de l'assistance, le Projet "Alé nonhon" prépare l'avenir à travers des actions concrètes de durabilité :

- Innovation agricole : formation des ménages aux pratiques agricoles innovantes et gestion post-récolte pour sécuriser les futurs rendements.
- Éducation nutritionnelle : formation des mères à la production de farines locales améliorées et création de jardins nutritifs de case pour diversifier l'alimentation.
- Résilience financière : mise en place de neuf Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI) pour favoriser l'autofinancement et la culture de l'épargne.

Toutes nos interventions sont menées en collaboration avec les autorités étatiques, notamment via des protocoles avec le District Sanitaire de Nouna. Il existe des mécanismes de gestion des plaintes et de feedbacks pour garantir la redevabilité envers les populations. »

Bénédicte Dayamba, chargée de communication

Abbé Constantin Séré, Secrétaire Général

Ocades Caritas Burkina Faso

Projets à financer :

Projet 1

Congo

Diocèse de DOLISIE

Père Joshy demande une aide pour former les jeunes à une culture de paix et de refus de la radicalisation, et à la défense de leur identité de jeunes chrétiens.

Père Joshy MAKOUNGA, *aumônier diocésain de la jeunesse*

Objet de la demande : 1 910 € pour une session de formation.



© J.M.

Projet 2

Congo RD

Diocèse de BUKAVU

Mme Sanika Furaha recherche un soutien pour mettre en place un secrétariat informatisé à la paroisse Saint Jean Apôtre de Burahle.

Mme Sanika FURAHA, *coordinatrice de l'Association des Jeunes pour la Paix et l'Initiative de la Démocratie*

Objet de la demande : 1 980 € pour du matériel.



© S.F.

Projet 3

Madagascar

Diocèse de MOROMBE

Père Robertin sollicite une aide pour terminer la construction de l'église d'Ambiky du district missionnaire d'Ankantsakantsa, témoignage de foi et signe d'un endroit propice à la prière.

Père Robertin RAMEGIARISOA, *économiste du diocèse*

Objet de la demande : 1 950 € pour la finition de travaux.



© R.R.

Projet 4

Togo

Diocèse de KPALIMÉ

Père Clauvis, SMA, demande un soutien pour équiper en bancs pour environ 300 fidèles, la nouvelle église, construite par la communauté paroissiale.

Père Clauvis MATUNGULU, *vicaire de la paroisse Saint Jean-Paul II d'Agogome*

Objet de la demande : 2 000 € pour des bancs.



© C.M.

SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE

Aide aux Églises d'Afrique - 5 rue Monsieur - 75007 Paris

Tél. : 01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique) - [in](https://www.linkedin.com/company/aideauxeglisesdafrique) AIDE AUX EGLISES D'AFRIQUE

IBAN : FR76 3000 3031 9000 0500 5746 709

Comité de rédaction : Annie Josse, Stéphanie Genieys, Y. Lefort **Directeur de la publication :** le Directeur national de la Quête Pro Afris

Conception et impression : Repa Druck

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.

